

André Lègare

# Le Passage du Nord-Ouest

24

Un rappel de la première traversée du fameux passage par Roald Amundsen (1903-1906) et des enjeux politiques contemporains dans la région.

La découverte de l'Arctique a fasciné les explorateurs durant des siècles. Entre les voyages de Martin Frobisher vers 1570, et les années 1850 alors que les navigateurs tentaient de trouver des indices sur la disparition de Franklin, des dizaines d'expéditions furent organisées, en partance de l'Angleterre pour la plupart. Tous cherchaient à trouver un passage par le Nord qui leur permettrait de traverser le continent entre l'Atlantique et le Pacifique.

## De premières explorations infructueuses

Le Passage du Nord-Ouest traverse l'archipel arctique canadien sur une longueur de 2 600 kilomètres (voir carte ci-jointe). Le Passage emprunte de nombreux détroits et parcourt plusieurs golfes. Chaque année, il est emprisonné par les glaces pendant près de dix mois. La circulation maritime ne devient possible qu'au cours des mois d'août et de septembre.

Le Passage du Nord-Ouest s'avéra un trajet périlleux pour les marins européens des XVIe et XVIIe siècles qui cherchaient une voie maritime plus courte entre l'Europe et l'Asie. Sir Martin Frobisher fut le premier Européen à explorer l'entrée du passage (1576-1578). John Davis lui succéda (1585-1587), de même que William Baffin (1616). Tous se heurtèrent à la banquise, infranchissable pour les bateaux de cette époque.

Puis les guerres coloniales entre la

France et l'Angleterre interrompirent la recherche du passage tant convoité. Ce n'est qu'au début du XIXe siècle que les voyages dans l'archipel arctique canadien reprirent sous le commandement de Sir John Franklin. Sa dernière expédition dans le Nord (1845-1848) à la recherche du mythique passage les mena, son équipage de cent hommes et lui, à leur perte. La plupart d'entre eux périrent lorsque leurs bateaux furent écrasés par les glaces du Passage. Quant aux quelques survivants, ils moururent de faim. La disparition de

▲ Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, le Passage du Nord-Ouest constitue un trajet périlleux pour les marins qui s'y aventurent. Sur cette image, on voit le *H.M.S. Investigator* dans une position critique près de l'île de Baring en août 1851.  
Photo : Samuel Gurney Crosswell

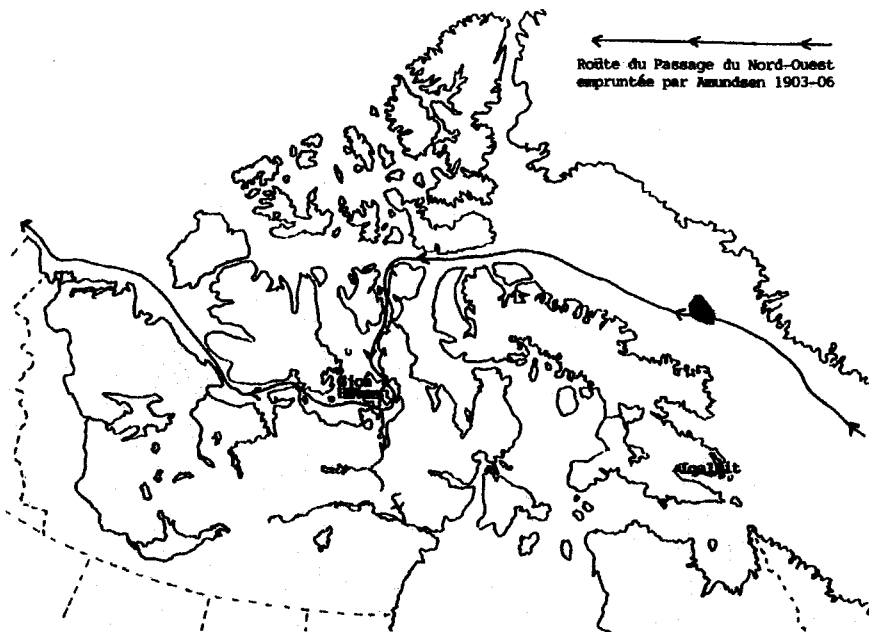
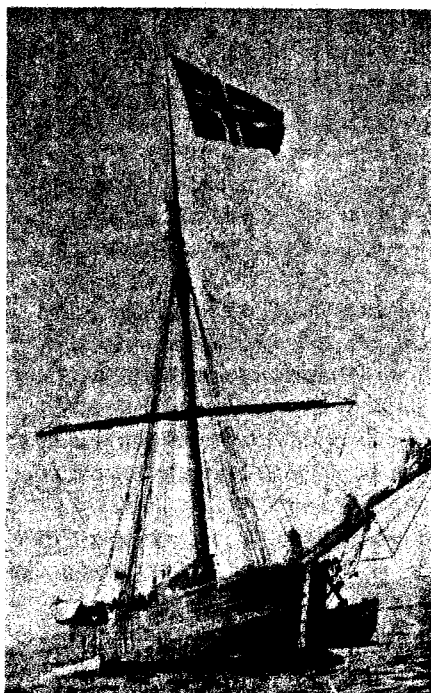
Franklin donna lieu à une recrudescence d'expéditions, parties à sa recherche, dans l'archipel arctique (Rae 1849-1854; McClure 1850-1854). Ces nouveaux voyages permirent de cartographier plusieurs des îles et détroits de la région. Cette nouvelle cartographie devait, plus tard, aider grandement la navigation dans ces eaux périlleuses par le premier explorateur qui réussit à franchir le fatidique Passage: le Norvégien Roald Amundsen.

## Roald Amundsen: un explorateur intrépide

Les années 2003 à 2006 marquent le centenaire de la première traversée du Passage du Nord-Ouest. Il aura donc fallu attendre jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle avant de voir le

En juin 1903, Roald Amundsen quitte le port d'Oslo avec un équipage restreint à bord du *Gjøa*, un petit chalutier de 45 tonnes.

Photo : Otto Daniel Goetze



périlleux Passage conquis pour la première fois. Cet exploit fut réalisé entre 1903 et 1906 par Roald Amundsen et son équipage de six hommes, à bord d'un petit chalutier, le *Gjøa*.

Roald Amundsen est né en 1872 à Borge, en banlieue d'Oslo, dans une famille de marins. Son père et son grand-père étaient pêcheurs dans les mers arctiques. Le jeune Roald, fasciné par les aventures du capitaine Franklin, se mit à lire de nombreux livres sur le sujet. Adolescent, il indiqua à ses parents qu'il souhaitait devenir un explorateur de l'Arctique. Il prit l'étrange habitude de dormir la fenêtre ouverte afin, disait-il, que son corps s'habitue aux rigueurs du froid hivernal! En 1899, à l'âge de 27 ans, il obtint son brevet de capitaine de l'Académie maritime norvégienne. En 1901, il acheta à Tromsø un petit chalutier de 45 tonnes, le *Gjøa*, construit spécialement pour affronter les glaces de l'océan Arctique.

## Le débat scientifique sur le pôle nord magnétique

À cette même époque, la communauté scientifique voulait vérifier si le pôle Nord magnétique, découvert dans l'Arctique canadien par James C. Ross en 1831, était

▲ Le Passage du Nord-Ouest traverse l'Arctique canadien sur 2 600 kilomètres.

mobile ou fixe. Amundsen saisit l'occasion et proposa à la communauté scientifique de vérifier cette hypothèse. Il indiqua qu'il était prêt à appareiller à bord du *Gjøa* en direction de l'Arctique canadien si toutefois la communauté scientifique fournissait les fonds nécessaires à l'expédition. Son offre fut acceptée et c'est ainsi que, sous le couvert d'une enquête scientifique, Amundsen allait réaliser son rêve d'enfance de découvrir le fameux Passage du Nord-Ouest.

## L'expédition à bord du Gjøa

Afin de franchir le Passage, Amundsen ne voulait toutefois pas imiter les explorateurs britanniques qui partirent avec plusieurs bateaux et un équipage important. Il savait, comme l'avait démontré la tragique expérience de Sir John Franklin, que la faune de l'Arctique ne pouvait pas soutenir un contingent important de marins. Il prit donc un équipage de seulement six hommes. Le *Gjøa* quitta le port d'Oslo en juin 1903 (voir carte ci-jointe). Le bateau prit la direction du Nord, longeant les côtes du Groenland, puis celles de la Terre de Baffin. Le *Gjøa* atteignit l'entrée du



▲  
**Le Capitaine Amundsen et l'équipage du Gjøa en Alaska.**

Photo : Frank H. Rowell

Passage du Nord-Ouest (déroit de Lancaster) en août 1903. Puis, Amundsen et ses hommes longèrent les côtes de l'île de Sommerset et de la péninsule de Boothia. À l'approche de l'hiver, en septembre 1903, Amundsen amarra son bateau dans une petite anse protégée des vents violents de l'Arctique située le long de la côte méridionale de l'île du Roi Guillaume. Il nomma l'anse « Gjøa Haven » (havre de Gjøa).

▲  
**Le séjour à Gjøa Haven**

Amundsen et ses hommes demeurèrent à Gjøa Haven pendant 23 mois. La traversée du Passage, qui aurait pu être complétée dès l'été 1904, fut reportée puisque l'équipage effectua le travail scientifique pour lequel il avait été embauché. Le pôle magnétique étant situé à environ 140 kilomètres au nord-est du havre, au centre de la péninsule de Boothia, l'équipage s'y rendit et amassa d'innombrables données sur le pôle Nord magnétique. Il tenta d'établir l'étendue du champ magnétique, sa zone géographique, de même que son déplacement. Il détermina que le pôle magnétique s'était déplacé de 60 kilomètres depuis la dernière visite de John C.

Ross en 1831. Il mit ainsi fin à l'éternel débat académique sur la mobilité ou l'immobilité du pôle Nord magnétique. En fait, la quantité de données scientifiques accumulées par Roald Amundsen et son équipage fut si considérable que leur analyse ne fut complétée qu'en 1929.

Pendant son séjour à Gjøa Haven, Amundsen fraternisa avec les Inuits de la région, les Netsilik. Il tira grand profit de ces échanges. Les Netsilik enseignèrent au Norvégien l'utilisation du traîneau à chiens, la construction d'igloos et l'art de se vêtir convenablement de manteaux de peaux de caribou. De plus, les Inuits échangèrent avec l'équipage de la viande de caribou et des vêtements faits de peaux de caribou contre des objets métalliques. Amundsen acquit

un grand respect pour ce peuple qui avait appris à survivre dans des conditions climatiques extrêmes. En fait, l'enseignement dispensé par les Inuits lui servira éventuellement lors de sa conquête du pôle Sud en 1911.

## Le succès de la traversée

En août 1905, le Gjøa reprit sa route vers l'ouest. Amundsen et son équipage atteignirent l'embouchure du delta du Mackenzie en septembre 1905.

Le Gjøa devint alors le premier navire à franchir le Passage du Nord-Ouest. L'équipage poursuivit sa route jusqu'à proximité de l'île Hershel au Yukon, où le Gjøa fut cerné par les glaces. Amundsen dut attendre une autre année avant de compléter son odyssee. Le chalutier accosta à Nome (Alaska) en août 1906. Puis, le Gjøa termina son voyage épique à San Francisco, après un parcours de plus de 6 000 kilomètres sur les eaux les plus redoutables au monde.

avait marqué l'exploration polaire comme aucun autre n'avait su le faire auparavant.

## Les enjeux contemporains du Passage du Nord-Ouest

Après l'expédition réussie d'Amundsen, l'intérêt pour le Passage du Nord-Ouest s'amoindrit. Bien que le Passage écourtait la traversée entre l'Europe et l'Asie par plus de 8 000 kilomètres, les puissances européennes réalisèrent qu'il était difficile de franchir un tel trajet parsemé d'icebergs. Les bateaux de l'époque n'étaient guère équipés pour traverser rapidement le périlleux passage. En fait, ce n'est que depuis le début des années 1970, suite à l'arrivée des brise-glaces modernes et à la découverte de gisements pétroliers importants dans la région, que le Passage est redevenu un enjeu.

D'autre part, compte tenu du réchauffement planétaire, certains climatologues prédisent qu'à compter

## La souveraineté canadienne remise en cause

Le gouvernement du Canada affirme sa souveraineté sur les eaux de l'archipel arctique canadien. Il appuie sa prétention sur le fait que la juridiction de ces territoires fut transférée de l'Angleterre au Canada en 1880. De plus, les Inuits qui utilisent le Passage et qui vivent le long des eaux de l'archipel arctique sont reconnus comme citoyens canadiens. Cependant, les puissances économiques contemporaines ne reconnaissent pas la juridiction du Canada sur le Passage du Nord-Ouest. Les États-Unis, le Japon, et la Russie considèrent cette route comme une voie maritime internationale.

Les États-Unis ont déjà, à quelques reprises, fait circuler leurs navires (SS Manhattan - 1969; Polar Sea - 1985; Healy - 2000) dans le Passage sans en aviser le Canada. De plus, cette menace à la souveraineté canadienne est accrue par la présence de sous-

## Amundsen fut également le premier homme à atteindre le pôle Sud en 1911 et le premier à survoler le pôle Nord en 1926, à bord du dirigeable le « Norge ».

### Amundsen: l'épilogue

Roald Amundsen fut accueilli en héros dans son pays. Cette odyssee ne suffit pas à assouvir la passion d'Amundsen pour le monde polaire. En effet, Amundsen fut également le premier homme à atteindre le pôle Sud en 1911 et le premier à survoler le pôle Nord en 1926, à bord du dirigeable le « Norge ». En fait, il fut le premier homme à atteindre les deux pôles! Roald Amundsen disparut à bord d'un avion de sauvetage qui s'écrasa dans la mer du Nord en juin 1928. Il tentait alors de retrouver son ami, l'explorateur italien Umberto Nobile, porté disparu le long des côtes du Groenland quelques jours auparavant. À sa mort, tous témoignèrent du fait qu'Amundsen

de 2050, le Passage du Nord-Ouest sera entièrement libre de glace pendant la saison estivale. Aujourd'hui, seulement quelques bateaux, surtout des brise-glaces canadiens, s'aventurent dans ces eaux. Ils accompagnent les navires de ravitaillement ou de recherche. Le périlleux Passage est encore difficile à parcourir car la voie maritime est obstruée de banquises et d'icebergs. Toutefois, aujourd'hui, le Passage est généralement ouvert et libre à la circulation maritime en août et en septembre sauf sur une section d'une centaine de kilomètres autour de l'île de Prince-de-Galles. Cette nouvelle réalité pourrait menacer la souveraineté canadienne dans la région.

marins étrangers qui circulent chaque année dans les eaux de l'Arctique canadien. Il y a donc un besoin pressant pour le Canada d'augmenter sa présence militaire dans la région et d'améliorer sa flotte de navires parcourant l'Arctique. Le fait est que le Canada ne dispose que de six brise-glaces de faible puissance pour protéger et patrouiller plus de 10 000 kilomètres d'eaux arctiques.